



Stratégies

Le programme Adaptation aux changements climatiques en Afrique (ACCA) vise à améliorer la capacité des pays africains à s'adapter aux changements climatiques d'une façon qui soit bénéfique aux plus vulnérables.

Pour y parvenir, le programme a appuyé trois grands domaines d'activité ou **stratégies de programme** qui se renforcent mutuellement :

- la recherche-action participative (RAP);
- l'éducation et la formation;
- les communications et le réseautage.

Le programme évalue le succès de ses stratégies en surveillant leurs **incidences**, comme le nombre et la portée des projets financés, la portée et la qualité de la formation offerte, ainsi que les réseaux et les voies de communication qui ont été créés. Il tente également d'évaluer les **résultats** de ces stratégies en observant le progrès des projets financés. (La rubrique *Des échos du terrain* présente des études de cas illustrant les progrès réalisés dans nos quatre domaines d'incidence.)

Au début de la cinquième année du programme, en avril 2010, la majeure partie du financement de nouveaux projets de recherche a pris fin. Le CRDI et le Department for International Development (DFID) ont convenu de prolonger le programme jusqu'au 31 mars 2012. L'accent est maintenant mis sur le transfert des responsabilités, la synthèse et la diffusion des résultats de recherche aux utilisateurs finaux.

Transfert du soutien à l'adaptation aux institutions africaines

Le transfert de la direction des activités vers des institutions africaines solides est, depuis ses débuts en 2006, considéré comme une part importante de l'héritage du programme ACCA. La prolongation accordée en septembre 2010 vise à transférer deux volets majeurs du programme ACCA : le Programme de bourses de recherche sur les changements climatiques en Afrique (ACCFP) et le réseau de partage de connaissances AfricaAdapt. Or, la première phase des deux projets comprenait une stratégie de transfert vers des partenaires africains. Grâce à la prolongation du programme et à un soutien renouvelé, ils pourront, de façon durable, accroître la capacité d'adaptation de l'Afrique et enrichir sa base de connaissances.

Le transfert de la direction des activités vers des institutions africaines solides est une part importante de l'héritage du programme ACCA.

L'appui constant du CRDI et du DFID envers l'adaptation aux changements climatiques en Afrique fera également partie de l'héritage du programme ACCA. Fort de l'expérience vécue, le CRDI a lancé cette année les Centres africains de recherche sur l'adaptation (CARA), afin de soutenir le leadership et l'excellence en recherche sur les changements climatiques. Cette initiative renforcera les capacités de sept institutions africaines, dont quatre partenaires du programme ACCA.



Le Kényan David Kuria et son directeur de recherche à l'ACCFP, Julius Arinaitwe, de Birdlife International, montrent fièrement le diplôme de David. Photo : START International

Le DFID prévoit de nouveaux investissements importants en matière de recherche sur l'adaptation, les énergies à faible teneur en carbone, la sécurité de l'eau, la croissance verte et les changements climatiques et l'agriculture. Les programmes en cours étudieront entre autres la climatologie, les services écosystémiques et la modélisation. On s'attend à ce que les recherches actuellement financées par le DFID permettent de mieux saisir les conséquences possibles des changements climatiques sur l'agriculture et le commerce en Afrique subsaharienne.

Financement de nouveaux projets

Le dernier appel à propositions de recherche du programme ACCA, en septembre 2008, a mené au financement, en 2009, de huit projets sur la vulnérabilité des villes africaines aux changements climatiques. L'ACCFP et AfricaAdapt ont reçu un financement supplémentaire de deux ans pour poursuivre sur leur lancée.

Au 31 mars 2011, 11 projets du programme ACCA étaient terminés, dont un projet d'élaboration de stratégies d'adaptation pour les gouvernorats de la côte nord du Maroc, un projet ayant peaufiné un modèle prédictif d'épidémie de paludisme maintenant en voie d'adoption par les autorités sanitaires des hautes terres du Kenya, et un autre ayant permis d'obtenir du financement national pour assurer la pérennité des liens entre les fournisseurs de services météorologiques et les prévisionnistes traditionnels de l'ouest du Kenya. Leurs résultats se trouvent dans la bibliothèque numérique et sur le site Web du CRDI.

Éducation et formation

Au cours de ses quatre premières années, le programme a financé des ateliers de formation en anglais et en français sur les méthodes de RAP, l'évaluation des risques climatiques, les aspects sociaux et sexospécifiques, les liens entre recherche et politiques, ainsi que le suivi et l'évaluation des résultats de recherche.

Cette année, le dernier groupe de chercheurs appuyés par le programme, qui se penche sur la vulnérabilité des zones urbaines aux changements climatiques, a ainsi reçu une formation. En septembre 2010, neuf équipes ont participé à un atelier sur les méthodes de RAP à Accra, au Ghana, organisé par le Regional Institute of Population Studies (RIPS) de l'Université du Ghana, qui dirige le projet Changements climatiques et santé humaine. Mettant l'accent sur la synthèse et la diffusion, le programme a organisé des forums d'apprentissage sur des thèmes transversaux à l'intention des premiers partenaires pour leur

Un nombre croissant de boursiers



Arame Tall fait partie des 40 boursiers ACCFP ayant participé au Forum sur l'éducation, le renforcement des capacités et les changements climatiques tenu à Dar es-Salaam, en Tanzanie, en juin 2010.

« Formons la prochaine génération de scientifiques afin qu'elle comprenne l'importance d'une communication efficace », a-t-elle recommandé après avoir présenté sa recherche sur la formation des groupes nationaux de la Croix-Rouge en matière d'adaptation aux changements climatiques ainsi que d'alerte et d'intervention rapide.

Dans sa première phase, l'ACCFP a octroyé 16 bourses pour des projets liés aux politiques, 13 bourses de recherche doctorale, 13 bourses de recherche postdoctorale et 3 bourses d'enseignement destinées aux études sur les changements climatiques et l'adaptation, soit en tout 45 boursiers de 18 pays africains. Plusieurs ont par la suite reçu d'autres bourses d'études, se sont vu offrir des postes et ont organisé des événements pour diffuser leur nouvelle expertise. Leurs travaux ont jusqu'ici débouché sur 14 publications évaluées par les pairs.

En 2010, le programme ACCA a financé une deuxième phase de l'ACCFP qui sera dirigée par l'Institut d'évaluation des ressources de l'Université de Dar es-Salaam.



permettre de présenter et de mettre en commun leurs travaux, de discuter de leur pertinence à grande échelle et de cerner les résultats ou les enjeux communs.

Les leçons du premier forum d'apprentissage du programme ACCA ont été regroupées dans le document « Intégration des données météorologiques et du savoir autochtone aux prévisions climatiques saisonnières pour le secteur agricole », publié cette année sous la direction de Gina Ziervogel et Alfred Opere. Ce document cristallise les réflexions issues de huit projets. Les principaux enseignements destinés aux décideurs sont énoncés dans l'exposé de politique « Adapter l'information climatique aux besoins des utilisateurs ». Les deux documents sont en ligne et ont été présentés dans notre bulletin et lors d'autres événements.

Un deuxième forum a eu lieu en octobre 2010 à Dakar, au Sénégal, sur le thème « Évaluer la contribution de l'adaptation aux changements climatiques à la réduction de la pauvreté ». Des représentants de 13 projets du programme ACCA y ont discuté de la manière dont les initiatives d'adaptation peuvent contribuer à réduire la vulnérabilité et à améliorer les moyens de subsistance des démunis. Ils ont également exploré diverses approches d'évaluation du processus d'adaptation. Les documents préparés pour le forum et un rapport décrivant ses résultats sont accessibles en ligne.

Communications et réseautage

Les nouvelles de notre programmation et des connaissances sur l'adaptation sont diffusées sur notre site Web, dans nos bulletins électroniques, dans les médias et lors des événements organisés par le programme. Des activités et des réseaux destinés aux décideurs régionaux, aux chercheurs en adaptation et aux collectivités vulnérables sont également financés. Cette année, des subventions supplémentaires ont été offertes à des équipes de recherche souhaitant mieux présenter et diffuser leurs résultats auprès des gens susceptibles d'en bénéficier le plus.

Aide à la diffusion auprès des utilisateurs finaux

Le programme a mis sur pied un fonds de soutien à la mise en commun des connaissances, dont ont bénéficié les équipes qui travaillent avec des pasteurs du nord du Kenya, des collectivités agricoles du Sénégal, des prévisionnistes traditionnels du Kenya, des producteurs ruraux du Bénin, ainsi que des groupes communautaires et des associations d'agriculteurs d'Afrique de l'Ouest. Les fonds serviront à mettre au point des stratégies et des outils de communication pour que les équipes puissent



Fatima Denton serre la main de Djibo Leity Ka, ministre sénégalais de l'Environnement, lors d'une conférence internationale organisée en juillet 2010 par le Centre de suivi écologique, qui dirige le projet Infoclim dans le cadre du programme ACCA. Photo : CSE

diffuser leurs travaux sous les formes les mieux adaptées aux utilisateurs.

Comme le précise le rapport de l'an dernier, les interactions avec les structures politiques régionales ont laissé entrevoir comment le programme ACCA pourrait favoriser l'intégration des enjeux liés aux changements climatiques dans d'importants cadres stratégiques. Une subvention a été offerte cette année pour renforcer les groupes sur les changements climatiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et de la Commission du bassin du lac Victoria (LVBC) et les aider à répondre à la demande de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement (CMAE) de promouvoir la mise en œuvre d'un cadre global de programmes africains sur les changements climatiques. Les activités sont principalement axées sur les capacités techniques et organisationnelles et visent à aider la LVBC et la SADC à élaborer une stratégie et un plan d'action régionaux sur les changements climatiques.

Le programme ACCA aide les institutions régionales africaines à intégrer les changements climatiques aux cadres stratégiques.

Par l'intermédiaire du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), le programme ACCA a financé les chapitres consacrés aux changements climatiques et aux options stratégiques du troisième rapport L'Avenir de l'environnement en Afrique. Les deux premières éditions ont été abondamment utilisées par la CMAE et autres chercheurs, décideurs et

praticiens africains. La troisième porte sur les liens entre l'environnement et la santé. Le comité directeur, présidé par le PNUÉ, a été élargi pour inclure des représentants du programme ACCA et de l'Organisation mondiale de la santé.

Conférences et événements

Étant donné le profil et le calibre des participants qu'elle rassemble chaque année, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques constitue une occasion de réseautage unique pour le programme et ses partenaires. À la 16e Conférence des Parties, à Cancún, au Mexique, le personnel du programme et des chercheurs du Kenya, du Sénégal, du Soudan et d'AfricaAdapt ont participé à trois principaux événements : une activité secondaire officielle, les Journées de l'agriculture et du développement rural du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, et les Journées sur le développement et le climat de l'Institut international pour l'environnement et le développement.

En juillet 2010, le ministre d'État à l'Environnement et à la Protection de la nature du Sénégal, M. Djibo Leity Ka, a présidé un colloque international organisé par le Centre de suivi écologique, qui dirige le projet Infoclim : Plateforme pour l'adaptation des communautés vulnérables aux changements climatiques, financé par le programme ACCA. Plus de 200 participants venus d'Afrique, d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Europe y ont abordé les façons d'améliorer la diffusion et l'utilisation des connaissances sur l'adaptation dans les collectivités à risque. Le colloque a réuni des chercheurs, des membres du Comité sur le changement climatique du Sénégal, des décideurs locaux rattachés aux sites d'Infoclim à Thiès, ainsi que des représentants des services décentralisés de l'État.

En mars 2011, le symposium d'AfricaAdapt 2011 (la première édition d'envergure continentale) s'est tenu à Addis-Abeba, en Éthiopie. Près de 200 chercheurs, militants, représentants des communautés, bailleurs de fonds internationaux et ministres de 23 États d'Afrique y ont discuté des conséquences des changements climatiques sur l'Afrique et des façons dont les collectivités s'adaptent. Des partenaires du programme ACCA et des boursiers ACCFP y ont présenté leurs résultats de recherche.



Moussa Na Abou Mamouida et Blane Harvey présentent le Fonds d'innovation pour le partage des connaissances du réseau AfricaAdapt à l'occasion de la CdP 16 à Cancún. Photo : AfricaAdapt

Web et médias

Les pages du programme ACCA sur le site Web du CRDI (www.crdi.ca/acca) sont un outil important de diffusion de résultats, de nouvelles et d'information sur le programme. Les outils en ligne sont également présentés dans les bulletins trimestriels, qui rejoignent plus de 2 400 abonnés et sont transmis aux journalistes.

En décembre 2010, le CRDI a lancé un nouveau site Web au contenu simplifié et à la fonctionnalité accrue, qui contient un nombre impressionnant de résultats du programme ACCA et de publications issues des projets de recherche qu'il finance.

Cette année, 44 mentions du programme ACCA et de ses partenaires de recherche ont été recensées dans les médias, notamment un portrait de la recherche sur la vulnérabilité des zones côtières du Maroc dans la série *Sale temps pour la planète*, sur France 5, un article de Reuters sur l'élévation du niveau de la mer dans le delta du Nil qui cite des partenaires du programme ACCA, et des articles du quotidien kenyan *The Standard* et du journal britannique *The Independent* portant sur les recherches du Kenya Medical Research Institute sur les liens entre changements climatiques et paludisme. Conformément à la tendance mondiale de la couverture médiatique des changements climatiques, le nombre de mentions a chuté par rapport aux 64 recensées en 2009-2010.